

14 août 2020

Bonjour,

Une fois n'est pas coutume, j'ai envie de commencer cette newsletter par un petit extrait d'un poème (traduit) de Martha Medeiros et qui s'intitule A Morte Devagar.

*(...) Il meurt lentement celui qui ne change pas de cap*

*Lorsqu'il est malheureux au travail ou en amour,*

*Celui qui ne prend pas de risques pour réaliser ses rêves,*

*Celui qui, pas une fois dans sa vie,*

*N'a fui les conseils sensés.*

*Vis maintenant !*

*Risque-toi aujourd'hui !*

*Agis tout de suite !*

*Ne te laisse pas mourir lentement,*

*Ne te prive pas d'être heureux*

Je l'ai lu ce matin dans un livre sur la méditation (Comment la méditation a changé ma vie et pourrait bien changer la vôtre - Jeanne Siaud-Dacchin). C'est peu de dire qu'il a littéralement parlé à mon cœur (le poème, pas le livre). J'imagine que ça vous est souvent arrivé de lire quelque chose ou d'entendre quelqu'un et de vous trouver parfaitement en phase. Dans ces moments-là, on ressent un peu de magie, non ?

J'ai intitulé le message d'aujourd'hui "interdépendance" comme un rappel et une invitation à focaliser notre attention sur ces instants précieux que nous vivons avec les autres (nos proches mais aussi des inconnus). J'ai longtemps cru que l'autonomie était la vertu cardinale qui surpassait toutes les autres. J'en ai beaucoup souffert, en fait. Sans même m'en rendre compte. Après avoir connu la dépendance (à d'autres personnes) et ses effets épouvantables sur ma vie, j'ai fait un virage à 180° il y a pas mal d'années et j'ai commencé à apprendre tout ce qu'il m'était possible de faire seule (alimentation, énergie, relations...). Je suis allée trop loin, aveuglée par ce besoin ancré en moi de ne plus jamais dépendre de qui que ce soit. Encore aujourd'hui, il m'est très difficile de demander de l'aide. Je pense encore parfois que je dois tout faire par moi-même pour espérer valoir quelque chose, et qu'il est souhaitable de n'être redevable à personne. Mais les choses bougent lentement à l'intérieur de moi depuis mon opération du cœur (tiens donc, comme c'est étrange cette coïncidence !!).

Pour tout vous dire, aujourd'hui que l'aventure "camionnette" semble l'option (cf. la dernière newsletter) la plus pertinente, je n'ai pas pu refuser l'aide généreuse d'un ami qui sera mon partenaire au début de ce projet : transformer un véhicule utilitaire en une sorte d'habitat léger "au cas où". A un mois et demi de mon départ de la Nièvre, la camionnette n'est pas encore achetée !! Lorsque ce sera fait, nous nous donnons deux mois (octobre et novembre) pour l'isoler, pour installer l'électricité et l'aménager a minima. On fera ça à Bordeaux.

Prochaine étape donc : trouver la bestiole !

Très bonne semaine et à vendredi prochain.

Marie